

**THEATRE
NATIONAL
DE
CÔTE D'AZUR**
DIRECTION JORGE LAVELLI

**LE
CHEVAL
DE
BALZAC**
DE GERT
HOFMANN



**THEATRE
A MIDI**
Rideau : 12 h 30

LE CHEVAL DE BALZAC
de GERT HOFMANN

avec
Jean-Paul ROUSSILLON
Roger JENDLY

mise en scène
et scénographie : Philippe MERCIER
assisté de : Catherine LEFEVRE
réalisation des costumes : Raymond BLEGER
bande son : Jean-Marie BOURDAT
accessoires étranges : Rodolfo NATALE
lustres : Jacques KOENIG
adaptation : Philippe MERCIER
traduction : Martine KEYSER

avec la collaboration de : Gilles SEGAL
et la participation de : Xavier MESTRES

Création
co-production Théâtre National de la Colline/Théâtre du Pont-Neuf

REPRÉSENTATIONS DU 9 MAI AU 11 JUIN 1988
A 12 h 30

Direction technique	Francis CHARLES
Assisté de	Nicole ABAZIOU
Régisseur	Alain DUFOURG
Régie son	Jean-Marie BOURDAT
Régie lumière	François KOZIEROW
Habilleuse	Jocelyne BENEZET
Machinistes	Gérard QUIQUINE
	Bertrand RENAULT

Décor réalisé dans les ateliers du Théâtre National de la Colline sous la direction de Michel ROUSVAL par Tibawi AZEM, Francis BONNEFOY, Albert ROBIN.

LE CHEVAL DE BALZAC

Fin.

Le 18 août 1830, jour de la mort d'Honoré de Balzac. A Paris. Au Théâtre Historique.

Balzac assiste, dans un ultime sursaut, à la première représentation de sa dernière pièce : *Les Bourgeois*. Dans l'attente complètement vaine des protagonistes de la cérémonie théâtrale — salle déserte, scène déserte, fosse d'orchestre déserte, coulisses désertes, magasins d'accousses déserts, hall désert, caisse déserte, trou (du souffleur) désert —, Honoré de Balzac livre l'extravagante exploitation de l'auteur par l'Institution Théâtrale, et proclame (tout cela feint, nous sommes au théâtre !) la suprématie de l'Art et de son artifice sur la réalité.

Brisot, expressément convoqué — notamment par l'imagination de Balzac —, incarne cette réalité. Il se révélera le démiurge d'une autre cérémonie, bien réelle celle-ci et qui nous concerne tous... (Tout cela feint, bien sûr ! Nous sommes au théâtre, n'est-ce pas ?) Tout est vrai et tout est faux. Excepté, sans doute, ce qui se trame derrière le rideau. Obstinement fermé. A moins que...

Ce serait bon signe.

Ce serait le début.

Philippe Mercier

GERT HOFMANN

« ... Je peux me mettre dans la peau de divers personnages, adopter leurs comportements psychologiques, les confronter, provoquer des conflits. Mais il m'a toujours été difficile de représenter le monde d'un point de vue romanesque, et je n'y suis arrivé que par le détour du dialogue ; mes premiers textes en sont truffés. Aujourd'hui encore, j'en utilise énormément.

— Un talent pour ainsi dire dramatique ?

— ... Les divers tempéraments se manifestent par leur façon de réagir en pénétrant dans un espace inconnu. Ma tendance, alors, n'est pas de m'installer pour décrire les meubles mais, plutôt, de m'arc-bouter pour me préserver contre d'éventuels dangers qui me guetteraient dans ce nouvel espace. Enfant déjà, je ressentais cette nécessité de me ramasser sur moi-même. J'entre alors dans un état de tension qui se transforme en langage et révèle une sensation de menace, de danger... un rapport dramatique à l'environnement ? »

(Propos recueillis)

(Trad. Henri Christophe)

Gert Hofmann, né en 1932 à Limbach, en Saxe, a mené pendant dix-neuf ans une double activité de professeur dans différentes universités de Yougoslavie, de France et d'Angleterre, et d'auteur d'une cinquantaine de pièces radiophoniques. En 1979, il écrit son premier roman, *La Voix de fausset* ; il a publié depuis *La Dénonciation*, *Sur la tour*, *Notre Conquête* et *La Chute des aveugles*. Ces deux derniers textes, comme *Le Cheval de Balzac* (1981), ont été traduits en français, et publiés chez Robert Laffont.

UN EVENEMENT

THEATRE A MIDI

Aller au théâtre à midi : ce pourrait être changer nos habitudes, changer le rythme et la couleur de la journée, changer aussi notre rapport avec le spectacle : voir et entendre autrement, avec plus de fraîcheur et d'acuité, et, peut-être, redécouvrir un lieu dans lequel les rencontres, autour d'un sandwich, seraient plus faciles et plus spontanées.

Aller au théâtre à midi, ce pourrait être inscrire le théâtre dans le tissu de la vie quotidienne : pouvoir se décider au dernier moment, pouvoir y aller seul, naturellement, comme on va voir un film ou une exposition au milieu de la journée. Dans une ville où les activités, les modes de vie, les emplois du temps sont aussi diversifiés, nous avons voulu tenter une expérience qui a déjà réussi dans d'autres capitales : présenter à l'heure du déjeuner un spectacle conçu avec la même exigence artistique que les spectacles du soir, puisqu'il s'agit d'un grand texte du romancier allemand Gert Hofmann, humoristique et fantastique, adapté pour le théâtre et mis en scène par Philippe Mercier, et interprété par deux comédiens d'exception, Jean-Paul Roussillon et Roger Jendly. De vous dépend en grande partie la réussite et la poursuite de cette aventure.

Jorge Lavelli